

Football/National Foot 1/Présentation de la 4e journée des play-offs

Les Cémésiens si près du titre

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

L'AO CMS est leader provisoire, après ses trois victoires en autant de sorties. Les Cémésiens sont à une marche du titre et ont besoin de remporter leur quatrième rencontre. Le seul problème est que c'est un Mangasport, sans doute un peu revanchard, qui se trouve en face d'eux aujourd'hui. Les Mineurs ont ruiné, en trois parties, toutes leurs chances de repartir cette année avec le trophée de champion. Avec juste deux points engrangés sur neuf possibles, les Moandais occupent une indigne 5e place au classement. Au regard de leur histoire et de leur palmarès. Loufilou Ndela, Ngoran Kouassi ou encore Miyogho incarnent le type de joueurs incapables de tirer leur formation vers le haut. Pour le plaisir de leurs adversaires successifs.

Éliminé de la course, Mangasport peut encore jouer le jeu à fond. Un sursaut d'orgueil contre le CMS, pour ne pas sortir par la petite porte de la compétition, est sans aucun doute la seule chose à faire pour le club de la Comilog. Mais avec la forme des jeunes du coach Brice Ondo et le jeu proposé jusqu'à présent par les protégés de Kevin Djony, beaucoup se demandent si les Mineurs peuvent bien y parvenir. Mangasport sera-t-il la première équipe à faire chuter le CMS dans ces play-offs ?

L'USB, qui affronte aujourd'hui AS Pélican, est dans la même situation que Mangasport. Dernier du championnat avec une insignifiante unité, les Bitamois ont aussi l'obligation de jouer le jeu



CMS (en bleu) est à 90 minutes du titre de champion.

jusqu'au bout. Comme ils ont l'obligation de remporter au moins un succès avant la fin de ces play-offs. Deux défaites et un nul ont suffi au malheur de l'USB.

Mais face à un adversaire qui est bien loin de l'image de guerrier que beaucoup d'observateurs se faisaient, la question est de savoir si les Pélicanidés vont encore laisser passer une opportunité de repartir avec les trois points. Comme lorsqu'ils ont été surpris par les Cémésiens (0-1, 2e levée). Tout autre résultat que les trois points, qui serait accompagné d'une déroute du CMS, sonnerait le glas des espoirs des Lambarénéens.

À quatre unités de retard du premier, Akanda FC se trouve face à l'imprévisible Stade Mandji. Cet



Les joueurs de Pélican sont à la recherche d'un nouveau sourire.

intermittent du spectacle peut décider aujourd'hui, sur un coup de tête, de lui pourrir la soirée et donc la fin de la saison. Personne n'aurait parié un kopeck sur un succès des Portgentillais sur les Mineurs. Et pourtant, ils y sont parvenus.

Seront-ils capables de rééditer cet exploit ? Voilà la principale interrogation pour cette rencontre. Même s'ils sont deuxièmes du championnat, les Akandais n'ont pas un football plus séduisant que celui des Moandais. Le seul point positif est qu'ils jouent ce mercredi contre une équipe qui est à son niveau. Voire moins. Sortir de cette levée sans la victoire signerait la fin de l'aventure 2018-2019 pour Akanda FC.

Autant dire que cette 4e levée est émaillée de suspenses. Entre un CMS qui ne doit pas se faire surprendre, des Mineurs et des Bitamois à la recherche de leur premier succès, des Pélicanidés et des Akandais à la poursuite du nouveau diamant gabonais, toutes les options sont sur la table. Et au terme de cette nouvelle journée, il y aura des pleurs ou des sourires.

Programme de la 4e journée :

- AO CMS/AS Mangasport (16 h 00 à l'INJS)
- USB/AS Pélican (16 h 00 à Monedan)
- AO Stade Mandji/Akanda FC (16 h 00 à Idriss Ngari)

Le classement avant la 4e journée :

- 1er : CMS (9 points)
- 2e : Akanda FC (5 points)
- 3e : AS Pélican (4 points)
- 4e : Stade Mandji (3 points)
- 5e : Mangasport (2 points)
- 6e : USB (1 point)

Droit au but

Les raisons d'un coup de mou ...

AVANT d'aborder le sujet de la semaine, permettez-moi, chers lecteurs, d'ouvrir une petite parenthèse. Pour dire que dans nos sociétés, lorsque survient un problème sérieux, les familles ou même les groupes se retrouvent pour le régler. Pendant les pourparlers, un groupe peut demander quelques minutes pour se retirer en vue d'harmoniser ses positions. En général, si l'aparté ne dure pas, c'est bien. Mais dans le cas contraire, s'il met trop de temps, c'est plutôt un très mauvais signe.

C'est ce qui se passe actuellement avec cette histoire d'entraîneur national dont le nom devait être dévoilé le jeudi 9 mai. Cela fait donc deux semaines qu'on attend que la Fédération gabonaise

de football (Fégafoot) dévoile, enfin, les noms du sélectionneur et du Directeur technique national (DTN). En tout cas, "cet aparté" qui dure déjà une éternité n'augure rien de bon. On n'est donc pas loin d'une erreur de casting. La montagne va peut-être accoucher d'une souris...

Ceci étant, au mois de mars dernier, le ministère des Sports avait douché l'enthousiasme des basketteuses qui, après trois mois de préparation, espéraient prendre part au tournoi de la zone 4 de l'Afrobasket, prévu du 3 au 9 avril 2019 à Yaoundé au Cameroun. Quelques mois plus tôt, les rugbymen n'avaient pas, eux non plus, été autorisés à participer au championnat d'Afrique zonal prévu au Burundi. Visible-

ment, on pourrait dire, à partir de ces deux exemples, que le Gabon a opté pour la politique de la chaise vide.

Mais la réalité est que le ministère des Sports, agacé sans doute par les piètres résultats et les humiliations, voudrait conditionner toute participation à une compétition de haut niveau à l'organisation, par les fédérations sportives et les ligues, des championnats dignes de ce nom. Autrement dit, les sélections qui ne seraient pas issues des compétitions d'élite nationales ne seraient pas, aux yeux de la tutelle, prêtes pour participer à de grands tournois. Encore que, pour ce qui concerne le rugby, c'est moins l'absence d'un championnat que le fait d'un sport très

balbutiant qui pourrait expliquer ses déboires.

À l'évidence, le vrai problème c'est justement l'absence de subvention. Et ce problème ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui. En effet, en 1998, le ministre Alexandre Sambat (paix à son âme) avait, à tort ou à raison, estimé que les fédérations sportives n'utilisaient pas à bon escient les subventions allouées par l'État. D'où sa décision de les gérer directement au ministère. Visiblement, cela n'a véritablement pas changé depuis lors. Car en dehors du football qui est financé à coups de milliards, les autres disciplines tirent le diable par la queue. Or, ce qui se passait, c'est que l'État allouait des subventions aux fédérations qui,

elles, rétrocédaient une partie de l'argent à leurs ligues. Et ce sont les ligues qui étaient chargées d'organiser les championnats.

Cette belle chaîne, à défaut d'être coupée, a malheureusement pris un coup de mou. Et le sport en pâtit sérieusement.

Il est donc utile de repartir à la base. Car on ne peut pas exiger aux fédérations d'organiser d'abord les compétitions domestiques et ne pas leur en donner les moyens. Sinon, on tue le sport. Et si cette situation perdure, il va sans dire que le Gabon ne sera jamais prêt et le ministère des Sports, qui est en fait responsable de cette situation, risque de se retrouver dans la posture d'un serpent qui se mord la queue.